MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Joseph Gilyot à Susie Pichon; Vivian Blanchard à Rhea Kearns, Walter E. Mueller à Caroline Boesch, Alonzo Wilson à Sylvie Carter.

NAISSANCES—Mmes Simon Segari, un garçon; Louis J. Negueloua, une fille; William M. DePaw, un garçon; Frank P. Valentine, un garçon; James Chalaron, une fille; Adolph Rine, un garçon; Refugeo Vela, une fille; Daniel Rooney, une fille.

DECES—Mary Henry, 67 ans, 1052 Dauphine; Julius Freyhan, 72 ans, 1225 St-Charles; Harry K. Cassidy, 30 ans, 223 Belleville, Alger; Rose Fitzsimmons, 70 ans, 1404 Freret; Mary A. Flick, 36 ans, 2122 Bienville; Joseph F. Rieder, 19 jours, 4922 Annonciation; Anna M. Schlindwein, 80 ans, 4237 Water; Thomas Jackson, 60 ans, 3511 S. Liberté; Richard A. Estevan, 43 ans, 2512 Esplanade; Margaret A. Taylor, 18 ans, 2431 rue Melpomène; Laure Lange, 45 ans, 1000 Royale; veuve Jeanne Labeaud, 76 ans, 2431 Ste Anne; enfant d'Elizabeth Commagère, 901 Neuvième; Steve Brooks, 42 ans, 438 Bermuda, Alger; Annie Pollard, 32 ans, 6809 Zimple; Jane Cook, 90 ans, 2114 S. Remparts; Florence E. Aymar, 27 ans, 2905 Carondelet; Chas B. Morey, 36 ans, Hôtel Cosmopolitan; Leon Howard, 30 ans, 329 Bourgogne; Chas M. Neuer 38 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Louis Hyppolite La Nouvelle vs Mme Orleana J. Coffey, séparation de corps et de biens.

F. A. Charleville vs Western Union Telegraph Co; action en dommages de $800.

Puritan Mfg Co vs D. Schimsky, réclamation de $250 sur un contrat.

W. R. Nobles vs Hy. J. Vallott, réclamation de $25.

Leratemie Trahan vs L. P. E. Giffroy, demande de divorce.

Balthazar Howe vs Geo. W. Pollock, réclamation de $50.

United Paper Co vs Gaspar Greco, réclamation de $141.47 sur un compte courant.

Succession ouverte
Pierre Tujague.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auscin.

Comparutions:

Lizzie Hunter, larcin; Wallace Lasseigne, désertion; Hy T. Livaudais, port d'arme cachée; Thos. Blunt, larcin.

Affaire abandonnée

Chas Randall attaque à main armée.

Acquitté

Fred Brecute, actes de violence.

A L'HOTEL DE VILLE.

De nombreuses plaintes ont été reçues hier à l'Hôtel de Ville au sujet d'animaux morts laissés dans les rues à divers points de la ville.

Il semblerait qu'une épidémie s'est abattue sur les bestiaux et les chevaux, car il en est mort depuis quelques semaines plus qu'à aucune autre époque. Aussi la situation est-elle grave au point de vue sanitaire, et il est temps que les autorités prennent quelque mesure pour l'enlèvement des cadavres d'animaux.

La Rendering and Fertilizing Company qui était chargée autrefois d'enlever les animaux morts s'est installée à St Bernard et n'a plus aucun contrat avec la ville.

Les rats, les chats, les chiens, les chèvres et les volailles doivent être enlevés par les voitures à immondices, mais il faut trouver le moyen d'enlever promptement les gros animaux.

Le maire Capdevielle a donné hier l'ordre de ne permettre à aucune des factions politiques engagées dans la campagne électorale de tendre des bannières en travers du terrain neutre de la rue du Canal. Plusieurs requêtes à cet égard ont déjà été faites, mais le maire les a toutes repoussées.

Par contre les organisateurs politiques peuvent arborer devant leurs lieux de réunion autant de drapeaux qu'ils le désirent.

Le maire Paul Capdevielle part demain pour St Louis où l'Université de cette ville lui conférera le degrés de bachelier ès lettres.

M. A. L. Hubert, secrétaire particulier du maire, se rend à St Louis en qualité de délégué de l'Association des Alumni des Jésuites de la Nouvelle-Orléans.

Le procès de la compagnie Fairbanks au Bureau des Eaux et Egouts.

La compagnie Fairbanks a déposé hier à la cour civile de district une réponse à la réponse de P. Thelen, représentant du Bureau des Eaux et Egouts, à sa réclamation de $4,991,-64.

Dans sa réponse M. P. Thelen déclare que les arbitres nommés pour décider si le montant demandé par la compagnie Fairbanks pour la fourniture de matériaux était correct, n'ont pas été assermentés, et qu'en conséquence leur décision est nulle.

La compagnie Fairbanks demande maintenant que les $141.09 alloués à Thelen pour diverses dettes lui soient retirés, attendu qu'il a répudié la décision des arbitres, et demande en outre que le prix des matériaux fournis au Bureau des Eaux et Egouts lui soit accordé.

Les débardeurs blancs

L'arrivée de débardeurs blancs mercredi matin pour être employés par la Mississip. Packet Company a eu pour effet immédiat de décider les noirs à travailler à un prix raisonnable, et cinq steamboats sont partis sans délai avec un personnel raisonnable.

Le steamboat St-James est parti hier à cinq heures pour Baton Rouge avec un personnel exclusivement composé de blancs.

Arrivée de chevaux de course.

L'écurie de course de W. P. Reed est arrivée mercredi soir aux Fair Grounds.

Quoique plus d'un mois nous sépare encore de l'ouverture de la saison d'hiver, les chevaux de quatre écuries sont déjà installés aux Fair Grounds. Cela promet pour les courses prochaines.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jos Lally à Louis E. Frank, un terrain, Laurel, Première, Philippe et Constance, $2,500.

H. Labat à J. F. Heilmers, trois terrains, Laurel, Arabella, Annonciation et Nashville, $1,400.

Emilien Perrin Co. à Jno. F. Kern, un lot, Willow, Delachaise, Gen'l Taylor et Claiborne, $5,000.

R. McWilliams à H. F. Reidy, un terrain, Miraudon, Gen. Scott, Wall et Esther, $250.

Jno F. Hirtzler à Vic Leclerc, un terrain, Madison, Cambronne, Green et Septième, $1,000.

J. A. Blaffer à Mme A. C. Barnes, six terrains, Gén. Taylor, Water, Austerlitz et Tchoupitoulas, $3,500.

W. O. Hart à Emile Petitjs, deux terrains, St-Ferdinand, Port, Johnson et Galvez, $200.

Crescent City Building & Homestead Assn. à Chas Hoffman, deux terrains, Douane, Cortez, Scott et Bienville, $2,400.

Faillite.

Henry S. Reynolds, un employé de chemin de fer, s'est déclaré en faillite.

Son actif est de $40.80 et son passif de $601.05.

Un matador français

M. Félix Robert, le seul matador français, est arrivé hier de St-Louis où il a donné avec une troupe d'habiles toréadors des combats de taureaux de véritables combats de taureaux, moins les souffrances qu'on fait endurer à l'animal et la mort.

M. Robert se propose de donner ici des combats de ce genre et va sans tarder s'occuper de faire les arrangements nécessaires.

VACCINATION.

Chaque jour, de midi à une heure, le Dr O'Hara se tient au Bureau de Santé pour vacciner les enfants des écoles. Les directeurs des écoles sont décidés à ne pas admettre d'enfants non vaccinés.

Bonne mesure.

Le chef Journée a reçu hier des ordres du Bureau de police pour la mise en vigueur des ordonnances interdisant de jeter des papiers ou des ordures ménagères dans les rues. Toute infraction à la loi sera sévèrement punie.

SUICIDE.

Plutôt que de se laisser conduire en prison, Colon Revon, un Italien âgé d'environ 55 ans, s'est suicidé hier après-midi un peu avant une heure.

Revon était accusé d'être un faux monnayeur et depuis plusieurs jours les autorités fédérales gardaient une stricte surveillance sur ses faits et gestes.

L'affaire avait été mise entre les mains de l'agent secret Pat Looby qui avant eu la conviction de la culpabilité de l'accusé a décidé hier de le mettre en état d'arrestation. C'est dans ce but qu'il s'est mis à sa recherche, en compagnie du Marshal des Etats Unis, Victor Loisel, et du député Quern.

Les trois hommes se sont rendus dans le voisinage des Champs de courses où Revon avait l'habitude de se tenir et se postant en face d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Sauvage et Fortain ont attendu leur homme. L'attente n'a pas été longue, car une demie heure plus tard, Revon apparaissait en compagnie d'un ami. Looby s'est alors avancé et a dit à Revon qu'il était en état d'arrestation.

Les représentants de la loi ont ensuite visité la demeure du prisonnier, rue Palmyre, 1919, où ils ont trouvé des instruments compromettants. En sortant de la maison, Looby s'est aperçu que le prisonnier avait porté quelque chose à sa bouche, mais pensant que c'était du tabac l'agent n'y prêta aucune attention. Un instant après Revon est tombé sur le trottoir, et comme il paraissait souffrir énormément, l'ambulance a été mandée aussitôt.

Avant l'arrivée des étudiants en médecine, le malheureux avait expiré. Son corps a été transporté à la morgue où le coroner Mieton a procédé à l'autopsie. Le contenu de l'estomac sera envoyé au chimiste de la ville qui en fera l'analyse.

Revon laisse une sœur qui demeure rue Tonti près Ursulines. Au représentant de l'"Abeille" M. Looby a dit que d'après les informations en sa possession, Revon contrefaisait des pièces de cinq, vingt cinq et cinquante sous.

Accusée de vol

Une femme du nom de Lizzie Hunter, demeurant rue Bienville, 1525, a été arrêtée hier matin par l'agent de police Landreaux. Elle est accusée d'avoir volé une somme de $6 à Morris Frankel, pendant que ce dernier se trouvait en sa société.

Vol.

Hier matin, entre deux et trois heures, un voleur a pénétré dans la demeure de M. L. Ingalls, rue Philippe 1220, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $200.

For Any Skin Disease use

Hydrozone

It will help and cure you. Will send Trial Bottle Free to anyone sending 10c. to pay postage. It is absolutely harmless. Has cured thousands, will cure you.

Sold by leading druggists.

None genuine without my signature.

Prof. Charlestonchant

631 Prince St., New York.

Send for free Booklet on "How to treat diseases," containing hundreds of testimonials of wonderful cures.

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PITTSBURGH, Agent

CHARBON

GROS ET DETAIL.

Les Commandes par Téléphone ou Télégraphe, La Propriété de Charbon à Nos Navires de Surface.

Remorquage aux Prix Modiques.

Chantiers—En Ville et à Levée, au pied de la rue Race. Pittsburg à Argent au Dry Dock Phone 58.

Bureau en Ville

Rue Carondelet 315,

PHONE 576.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER LIGNE DROITE A EL PASO ET LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

Les seuls chars directs des côtes de l'Est avec toilettes et wagons à jour directement à

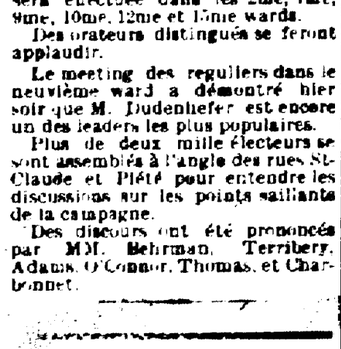
DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.

303 rue St Charles.

Téléphone Poste St Charles.

C. E. WEIR, Agent Général, 303 rue St Charles.



"EN S'ACHARNANT"

sur notre réputation quelques marchands s'imaginent qu'ils vendront en cirant neuves et fraîches qui nous connaissent moins bien. Grave erreur—nous maintenons notre commerce et nous abreuvons de nos produits clients en raison de leur bonne foi. Nos Voitures Wagons Surreys, Runabouts, Barouches et Buggies avec leurs accessoires quelconque que nous vendons. Nous vous comptons parmi nos clients si vous examinez notre stock. Nous avons un grand fonds d'assortiment de Harnais

JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltd.

821-831 rue Perdido.

Agences des célèbres wagons de ferme et roulage de Piedmont et Tennessee.

Quartier-général des Fabricants de Voitures et de Wagons. Quelques-unes Matelassées.

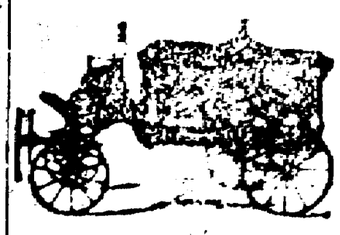
1 sept—6m—d m s

DECES.

VERDET—Décédée jeud. 13 octobre, à 2.20 heures a. m., âgée de 42 ans et 19 mois, Mme GABRIEL VERDET (née Antoinette Negrin), native d'Estampures Canton de Trie Hautes-Pyrénées, France. Les amis et connaissances des familles Verdet, Negrin, Michas, Bernstein et Bertin, ainsi que les officiers et membres de la Société Française de Bienfaisance sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu samedi, vendredi, 14 octobre 1904, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 926 rue Bourbon entre Dumaine et St Philippe. Enterrement au cimetière St Louis No 2 rue du Esplanade.

JOHN BUNKOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Grand Numéro Disponible

No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO, LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres Françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4376

Nous faisons à nos clients de la Nouvelle Française une remise spéciale.

TELEPHONE 1063

JOSEPH RAY,

Successeur de LAMAT & RAY

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres Françaises.

Téléphone 1063

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHE

SUR LA NEW ORLEANS PONTCHARTRAIN ET GRAND ISLE RAILROAD

Les trains partent à 7 heures a. m. et arrivent à 7 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. B. LANDRY
Surintendant

AMUSEMENTS.

Orpheum SEMAINES MATINEES ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE

Valerie Bergere & Co

Caroline Hollis Manuel di Rienzo

Trio Musical Lillian Shaw.

Hughes, Les Grapos

Mlle Nubie Scènes Animées

& Vera

Tous les soirs 10, 25, 50c

Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c 25c

11 oct—6f

FRENCH OPERA HOUSE Semaine d'adieux!

Matinée Dimanche. Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

BALDWIN-MELVILLE STOCK COMPANY

—PRESENTANT—

"THE LITTLE MOTHER."

Pièce en vente journellement au Magasin de Musique de Haskins.

JEUDI 20 OCTOBRE.

Grande ouverture du

New Greenwall Theatre.

11 oct—6f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinée Mercredi et Samedi à 1.

UN EVENEMENT NOTABLE.

EDWARD MORGAN

Dans le Chef d'œuvre de Hall Caine,

"THE ETERNAL CITY."

Un Grand Personnel, Incluant Pauline Bailrille, Janet Waldorf, Frank G. Bangs, W. E. Bonney, Henry Marion, et 40 autres.

La semaine prochaine—Peggy from Paris

11 oct—6f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.

Bien que de la Gaieté!

McFADDEN'S ROW OF FLATS.

TOUT EST NOUVEAU

Personnel Etonnant, Chanteurs, Danseurs et Comédiens.

La semaine prochaine—"An Old Kentucky"

11 oct—6f

GRAND Théâtre de Famille de la N.-O.

Ce Soir 8 P. M.

Matinée 2 P. M.

GRAND STOCK CO. PRESENTANT The Minister Le mélodrame de Neal et Brown, sous la direction personnelle de l'auteur.

Prix—10c, 20c, 30c, 50c

Une belle histoire racontée agréablement.

Comment l'amour triomphera. Comment la haine peut être retenue. Comment l'homme peut être retenu.

Mat. ce Dimanche, 16 Oct—"Beautiful Life"

Mat. ce Mercredi—Mar. Dix Sam

11 oct—5f

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine par le

Sirop Henry Mure

Est suivi par 15 années d'une application dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUERISON DE

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, INSOMNIES, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, EBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS, SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard)

BANDAGES HERNIAIRES

FAITS SUR COMMANDE.

Maintien sûr sans ressorts, ajustement garanti.

AJUSTEMENT POUR

Difformités, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,

Supports, Bequilles, Bas Elastiques etc.

The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.

316 et 318 RUE ST-CHARLES.

Nouvelle-Orléans, Etats-Unis.

29 août—6m—d m s sam jeu

L'affaire Comer.

D. B. Comer, frère de D. B. Comer jeune ont comparu devant le commissaire fédéral Craig pour répondre à l'accusation d'usage de la poste dans un but de fraude.

La poursuite avait été amenée par les détectives J. W. Schultz et John Reynolds. Etaient présents: M. Capo, C. Jeremias, J. C. Mims, H. D. Morton, C. S. Larson, R. D. Fisher, M. M. Warren et J. Kennedy.

L'accusation a été portée contre les deux Comer par l'inspecteur des postes Warren.

Dans l'acte d'accusation il est dit que les prévenus ont vendu comme médicaments purs des médicaments falsifiés et de qualité inférieure, avec des étiquettes indiquant faussement que lesdits médicaments avaient été fabriqués en Allemagne.

MM. W. C. Dufour et Arthur B. Leopold défendent les accusés et le gouvernement est représenté par l'attorney de district fédéral W. W. Howe.

Le premier témoin entendu, C. Jeremias, de Pontchatoula, déclare quand de drogues depuis quatre ans déjà qu'en janvier il avait reçu une circulaire de la Germania Medical Company, de la Nouvelle-Orléans et qu'il avait commandé à cette firme. Dicks & Co. n'a reçu la circulaire qu'on lui a présentée comme celle qu'il avait reçue.

L'inspecteur des postes Warren a déposé de nombreux reçus comme pièces à conviction. Il a également retiré récemment d'avant-poste dans la boîte postale numéro 722 louée par la Germania Medical Company une lettre recommandée, plus une autre lettre non recommandée mais contenant un mandat postal.

La première lettre renfermait $1 en argent pour de la phénatisine. Le mandat accompagnait la seconde était également destiné à l'achat de phénatisine. Il a été tiré des deux lettres, la boîte, y produits les lettres, les ouvrit et les lut.

W. Warren a déposé alors devant le commissaire Craig les deux prétendus de prématurité commandés et dit qu'il avait fait analyser la drogue par M. J. Mims, chimiste de la ville.

La défense a demandé à connaître si ce rapport du chimiste avait été entendu lui-même.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

"MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP" a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec le SUCCES LE PLUS COMPLET par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez vous demandé "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" et ne vous contentez pas de moins.

Flacons (30 doses) Prix: Cinquante Centimes

W. B. FREEZE,

Avocat et Conseiller en Droit

Affaires commerciales et maritimes traitées à des conditions raisonnables

614 Edifice de la Hibernia Bank and Trust Co.

Chez ses nombreux clients et ses Confrères

Vient de reprendre ses Affaires 1 Nlle-Orléans Les

Sa voisine était consternée par de si cruelles révélations.

—Comment va-t-elle? demanda la voix basse de Germaine.

—Vous voyez, mademoiselle, elle dort, répondit la mère Ferrant; seulement le médecin a ordonné à cause qu'elle est agitée dans son sommeil.

—Elle n'a pas eu de nouvelles crises?

—Oh! que si donc! Elle a poussé des cris épouvantables encore ce matin, après une nuit très mauvaise, elle a tout jeune le délire.

Elle souffre beaucoup. Ça fend l'âme, je vous jure!

—Vous avez bien soin d'elle, madame Ferrant! Vous savez que vous serez indemnisée largement de toutes vos peines.

—Oh! vous pouvez compter qu'elle ne manquera rien. Je veille sur elle. Quoiqu'une sage-femme, comme on était ma profession!... La pauvre dame! En voilà une affaire! Mon Dieu! Ah! la pauvre dame!

—Il faudrait installer cette malheureuse dans une chambre plus grande, plus confortable, ne le pensez vous pas? interrogea le duc, s'adressant à Germaine.

—Monsieur le duc, c'est que nous n'avons rien de libre en ce moment. Sans ça, il y a longtemps.... Nous n'aurions pas attendu.... Mais monsieur le duc peut être sûr que la première chambre sera pour elle....

—C'est tout de suite, madame Ferrant, vous entendez! Il y a là un cas de force majeure, une question d'humanité..... J'y compte, n'est ce pas?

—Oui, oui, monsieur le duc, je m'arrangerai..... Du moment que monsieur le duc l'ordonne...

—Bon, bon, il suffit.

Ils étaient redescendus dans la salle et s'apprêtaient à sortir, quand la porte s'ouvrit de nouveau pour livrer passage à un homme gros, court, soufflant, s'épongeant le front comme quelqu'un qui a fourni une longue course.

—Tiens, Gaussicourt!

—Ah! mon cher duc, quelle histoire! Il fallait que ça arrive chez moi. Oh! cette femme, cet enfant! Faites donc du bien aux gens, vous, mais faites donc du bien!

—Remettez-vous, je vous prie, vous êtes en nage! Vous allez prendre mal.

—En effet, je.... je suis hors de mes gonds! J'en ferai certainement une maladie.

Et madame Gaussicourt! Et Odette! Ah! ce sont de bien grands scélérats!

Quelques notes, l'ex négociant continua sur ce ton.

Arrêter le débordement de paroles qui se précipitaient en torrents de la bouche tremblante de M. Gaussicourt, il n'y fallait pas songer.

Le duc eut souhaité, du moins, l'entraîner dans une pièce voisine, mais il y avait également là des buveurs attablés.

Guillain de Morcef avait hâte de quitter cet endroit enfumé, surtout à cause de Germaine, qu'il n'était pas convenable de laisser plus longtemps exposée aux regards de la clientèle ordinaire et extraordinaire de la mère Ferrant, mais M. Gaussicourt, qui se donnait à peine le temps de rattraper sa respiration trop courte, le saisit par un bouton de sa veste, et tout à sa colère, à son indignation, ne voyant rien, ne voulant rien entendre, répétait:

—Ils ont tué mon ami, le meilleur ami de Mme Gaussicourt, un homme bon comme du pain, incapable de faire du mal à une mouche, philanthrope, charitable, généreux. Car il ne s'en relèvera pas. Il a les deux poumons perforés par la décharge.

—J'ai télégraphié et j'attends deux chirurgiens de Paris, qui sont déjà en route.... Pourvu, mon Dieu! qu'ils n'arrivent pas trop tard!

—Si vous voyiez cette pauvre madame Gaussicourt, j'ai eu peur un moment pour elle. Elle était folle, mon cher duc, absolument folle à la vue de notre bon ami dans cet état.... Leferrier, mais il est de la famille.... C'est.... c'est le parrain de mon Odette qu'il adore.... Un homme si bon, si.... Ah! quel malheur! quel affreux malheur! La justice ne fera jamais payer misérables!

—Calmez vous, Gaussicourt; la douleur vous égare, de quels misérables parlez vous? Je ne vois que l'acte déplorable d'un enfant, qui n'a pas encore le sentiment de sa responsabilité.

—Ah! mon cher duc, il s'agit bien de l'enfant.... L'enfant, c'est le bras, l'instrument comme le fusil qui a frappé mortellement notre pauvre ami.

—Ne comprenez vous pas clairement, comme tout le monde, car personne ne s'y est laissé prendre, qu'il a été dirigé par sa mère.

—Arrêtez, monsieur, c'est faux, c'est une abominable calomnie, et je ne permettrai pas que devant moi, on accuse une femme innocente, comme vous le faites.

Frémissante, Germaine s'était dressée devant l'homme interdit qui bégaya:

—Mais.... je ne vous connais pas.... qui êtes vous pour parler ainsi!

—Madame Desbrieux, dit froidement le duc de Morcef.

Un instant, l'épais bourgeois demeura muet.

Intéressée, la clientèle de l'auberge Ferrant écoutait.

Quelques clients même, poussaient l'audace jusqu'à se mêler au groupe des trois étrangers.

Mais, M. Gaussicourt en avait trop sur le cœur pour se taire.

Au bout de quelques secondes, il reprit, sans regarder du côté de Germaine.

—Une femme innocente! C'est bientôt dit. Il faudra en tout cas le prouver, et je doute que les juges se contentent d'une protestation qui ne repose pas sur des faits probants.

"Il n'est pas dans les habitudes de M. Leferrier de mentir; d'ailleurs, est ce qu'on ment en face de la mort qui vous guette? Eh bien! il a raconté, répété toute la vérité à ma femme qui veille à son chevet comme une sœur de charité.... Il lui a parlé ainsi qu'on parle à un confesseur.

"Cette créature, l'a connue autrefois, alors qu'elle était employée dans son magasin.

"Elle a essayé le chantage contre son patron, prétendant qu'il était le père de son enfant, le menaçant de le faire savoir à tout le monde.

"Le croyez vous? Lui est prêt d'elle, il n'a pas voulu la renvoyer, pour ne pas la priver de son pain. Alors, elle l'a volé, il a dû la faire arrêter, contraint et forcé, pour les autres, pour l'exemple.

"S'il ne l'avait pas fait, on aurait dit qu'il avait peur, que ses calomnies étaient vraies....

Germaine demeurait très pâle.

Par deux fois, elle ouvrait la bouche pour couper court à ces infamies.

La vue de tous ces hommes qu'elle ne connaissait pas, à la curiosité vulgaire leur allumant

éveillée, qui l'auraient volontiers huée en se rapprochant pour ne pas perdre un mot de ce qui se disait, l'empêcha d'interrompre à nouveau.

Pourtant, c'en était trop; surmontant la répugnance que lui inspirait le lieu, l'auditoire tout ensemble, elle cria:

—Si M. Leferrier a tenu pareil langage, à cette heure cela ne regarde que les hommes; c'est affaire entre lui et Dieu qui le jugera demain!

A continuer